

Martinique



Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 2 - 1er au 28 Février
2026

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES FÉVRIER - MARS - AVRIL

En Martinique, le prochain trimestre devrait moins sec, avec des températures dépassant les prévisions initiales. Les conditions seront moins ventées et les précipitations seront inégalement réparties.

La journée du 10 février a été marquée par des précipitations intenses dans le nord de l'île, où 153 mm de pluie ont été enregistrés à Ajoupa-Bouillon.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

26,2 °C



pour une norme
de 25,6 °C



+ 13 h 49



48,1 mm

sur 81,6 mm
attendus



14,4 km/h

sur 16,2 km/h
habituellement

CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION MOYENNE

- Retour des alizés évaporations en hausse
- Niveau moyen des EE en dessous de 500
- 40% des PICHE entre 22 et 30 mm (conditions favorables pour le développement du champignon)

DIMINUTION

MALADIES DE CONSERVATION



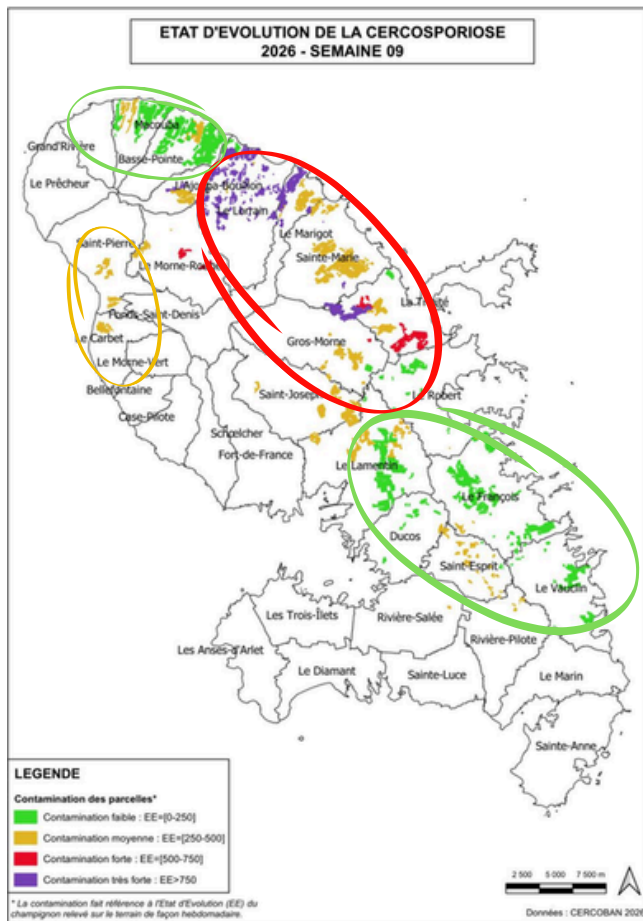
PRESSION MOYENNE

- Légère montée des MDC en février 2026 à 1,52%.
- Une situation stable pour les maladies de conservation.
- Une proportion de chancre plus élevée par rapport aux pourritures de couronnes.

STABILITÉ

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



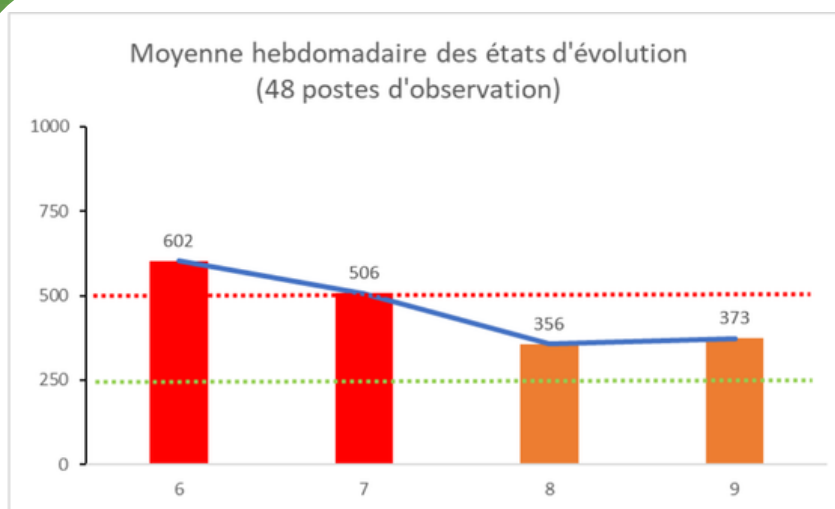
La carte ci-contre présente, à la fin du mois de février, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

Nous entrons dans la saison sèche. Comme en janvier, les relevés de février effectués dans **le nord atlantique et sur la dorsale** présentent une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**. Néanmoins, sur les exploitations côtières de cette zone, la tendance du mois précédent se confirme par une forte baisse.

En effet, sur la plaine de **Basse Pointe à Macouba, mais aussi dans le sud, dans la zone Caraïbe et sur la plaine du Lamentin**, les chiffres sont également en **forte baisse** avec des relevés de niveau faible à modéré.

Enfin, bien que **la contamination diminue sur l'ensemble de la sole**, sur quelques zones encore en tension comme le Lorrain et Trinité, le potentiel de contamination reste élevé (inoculum élevé sur beaucoup d'exploitations).

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination modéré**.



En février, **la pression diminue dans le sud et les zones peu sensibles**, ce qui fait chuter la moyenne des EE. À partir de la **semaine 8**, elle passe **en dessous de 500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, après le pic de la semaine 6, **le niveau moyen des EE baisse progressivement pour se stabiliser à 373 en semaine 5**.

Cette diminution est à attribuer à un **niveau d'évaporations élevé** grâce notamment au **retour des alizés**. Ces évaporations hautes entraînent une **baisse des recontaminations** sur les feuilles 1 à 3. Vigilance tout de même sur l'élimination ciblée des nécroses.

Evaluation du risque: Le risque de contamination est **modéré**

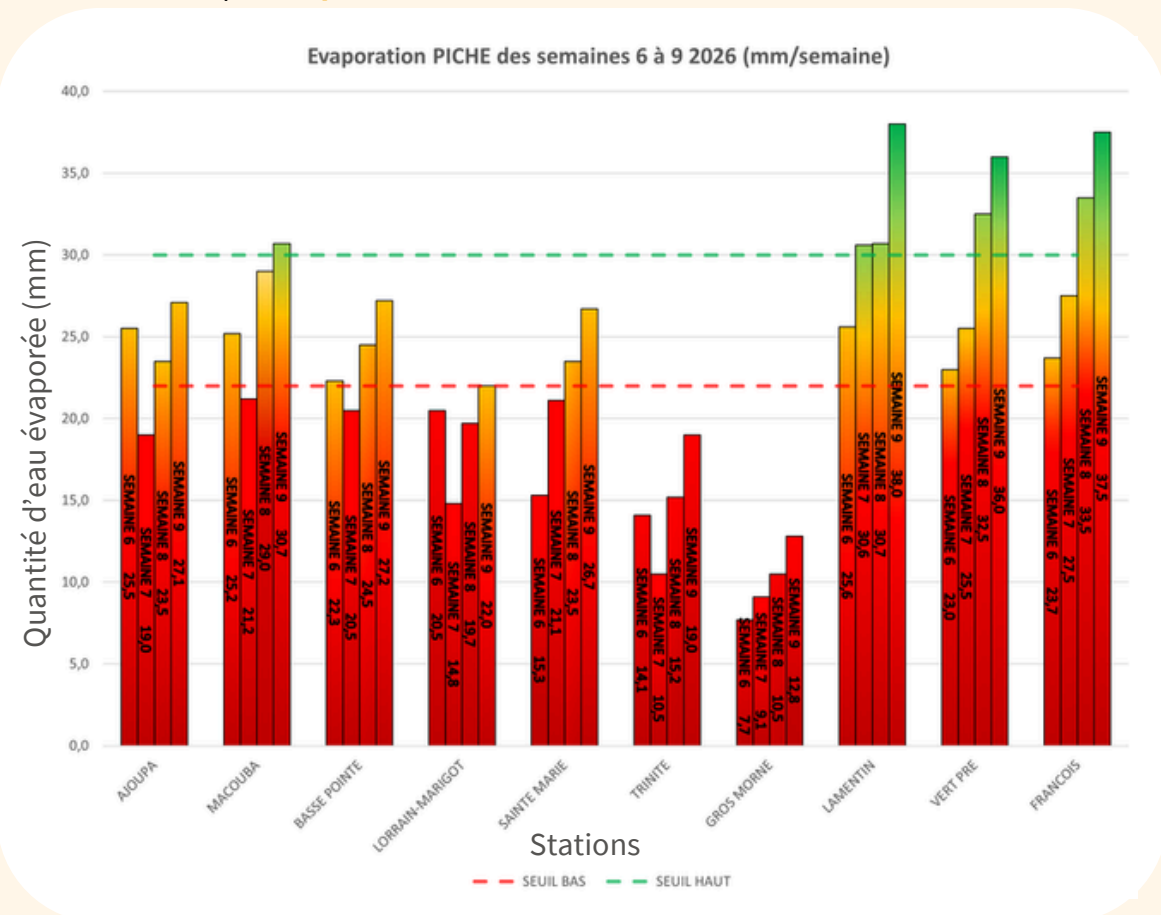
CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Le graphique ci-dessous montre le niveau d'évaporation durant le mois de février entre les semaines 6 et 9. Hormis la dorsale représentée ici par le Lorrain - Marigot, Sainte-Marie, Trinité et le Gros-Morne où les pluies du 10 février ont contribué au maintien des PICHE en dessous de 22 mm, **le retour des alizés pousse les évaporations globalement à la hausse**. Cette hausse est à tempérer par le fait que **40% des relevés restent entre 22 et 30 mm, zone de conditions favorables pour le développement du champignon** sur la période.

La plaine du Lamentin, une partie du nord atlantique et le sud, les plus exposés au vent représente respectivement par le Lamentin, le Vert-Pré, le Macouba et le François **se démarquent en ayant des niveaux qui varient entre favorables et défavorables au développement de la cercosporiose, soit au-dessus de 30mm.**

Évaluation du risque : **risque modéré**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire. Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

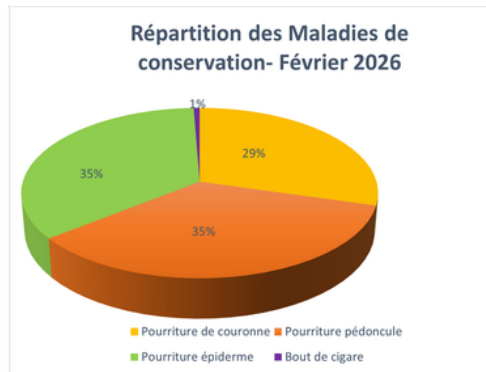
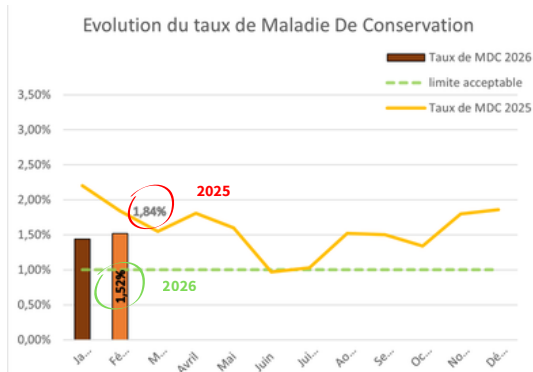
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Le taux de MDC du mois de février 2026 (1,52%) est moins élevé que celui de l'année 2025 (1,84%).

Une situation stable pour les maladies de conservation.

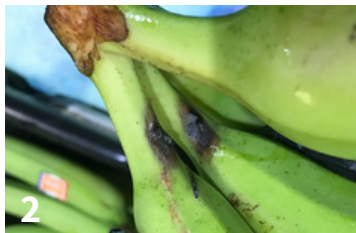
Une proportion de chancres plus élevée par rapport aux pourritures de couronnes.

Source : UGPBAN

Risque modéré

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme



GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourneement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

